

Le Haut-Rhône français : de la restauration de l'écosystème fluvial à l'institution d'un territoire de projets

The French Upper-Rhône: from the restoration of the river ecosystem to the institution of a territory of projects

Armani Gilles

Maison du fleuve Rhône, 1, place de la Liberté, 69700 Givors
Gilles.armani@maisondufleuverhone.org
Zone Atelier Bassin du Rhône

RÉSUMÉ

Nous tentons de comprendre ici le lien entre l'instauration d'un nouveau territoire et le programme de restauration hydraulique et écologique du Haut-Rhône français. La réalisation d'une chronique locale enseigne que l'histoire du Haut-Rhône dépasse son propre territoire et son histoire officielle. Un des facteurs explicatifs du développement territorial est en effet l'investissement cognitif porté sur ce tronçon de fleuve dès les années 1970, donc bien avant la crue de 1990 pourtant signalée par les autorités locales comme la marque du commencement de la mobilisation autour du Rhône dans le secteur. Autre élément explicatif : le militantisme des scientifiques qui obtiennent en haut lieu la programmation de la restauration écologique du Rhône qui comprend le site qui nous intéresse. Enfin, la qualité de gouvernance par le Syndicat du Haut-Rhône qui porte les projets dans un secteur rural en mutation permet le concernement d'un ensemble d'acteurs autour de projets qui contribuent à l'institution d'un nouveau territoire rhodanien.

ABSTRACT

Here we try to understand the link between the institution of a new territory and the program of hydraulic and ecological restoration of the French Upper-Rhône. The realization of a local chronicle teaches that the history of the Upper-Rhône exceeds its own territory and its own official history. One of the explanatory factors of the territorial development is indeed the cognitive investment concerned this section of river from the 1970s, thus well before the floods of 1990 were nevertheless indicated by the local authorities as a feature that marks the beginning of the mobilization around the Rhône in the sector. Other explanatory element: the militancy of the scientists who gave an enormous importance for programming the ecological restoration of the Rhone, which includes the site which interests us. Finally, the quality of governance by the Labor union of the Upper-Rhone which carries the projects in a rural sector in transformation, allows the commitment of a set of actors around projects which contribute to the creation of a new Rhone territory.

MOTS CLES

Développement durable, jeu d'acteurs, projet, restauration écologique, territoire.

1 INTRODUCTION

Cette communication fait état d'une recherche interdisciplinaire menée sur les effets territoriaux d'un programme de restauration hydraulique et écologique sur un tronçon de 60 km du Haut-Rhône français. L'objectif était de comprendre comment un programme environnemental avait pu se traduire dans la construction progressive d'un territoire de projets. L'analyse a montré qu'on ne pouvait saisir la dynamique locale qu'en remontant dans le temps pour rencontrer les acteurs de la connaissance de cette portion de fleuve qui, souvent de façon militante, avaient œuvré pour en faire un cas exemplaire. Chemin faisant, un nouveau référentiel d'action instaurait ainsi un « nouveau Rhône naturel » comme axe structurant d'un territoire réunissant ce qui était séparé par le fleuve.

2 LA CONSTRUCTION PROGRESSIVE D'UN TERRITOIRE

De prime abord nous pensions que la requalification du territoire dépendait de la réussite de la restauration écologique du fleuve. Or, c'est l'existence même du programme, manifestation d'un intérêt porté au fleuve, qui en augmente la valeur sociale. La multitude de réunions de concertation entre élus locaux, ingénieurs de la CNR, agents de l'État, scientifiques, les millions d'euros engagés pour réaliser des travaux de génie écologique, les paysages fluviaux modifiés, le fleuve davantage *vif et courant* attendu pour les activités sportives, et pour la pêche de loisir sont autant d'effets tangibles d'un programme devenu un *événement local majeur*.

Mais pourquoi un projet de restauration à cet endroit ? La forte crue du Rhône de février 1990 est présentée aujourd'hui par le Syndicat du Haut Rhône (SHR) comme l'événement fondateur de la coopération territoriale locale. Pourtant, en réaction à cette crue, les élus locaux ont décidé, non pas de demander l'édification de protection et de digues, mais au contraire de commanditer des études sur le fonctionnement hydrologique du fleuve qui entraînera le programme de restauration. La réalisation d'une chronique locale nous a permis de comprendre l'exceptionnel investissement cognitif dont ce tronçon du fleuve a fait l'objet et donc pourquoi les scientifiques ont été sollicités après la crue. Suite à la crise énergétique de 1973 et dans la perspective de futurs aménagements par la CNR, la partie amont du Rhône français se trouve au cœur de recherches innovantes. Les premiers travaux débouchent en 1979 sur la création d'un Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement (PIREN Haut-Rhône) à l'initiative conjointe du CNRS et du Ministère de l'Environnement. Pour la première fois, l'ensemble des systèmes aquatiques, semi-aquatiques et terrestres liés au fleuve sont alors pris en compte, donnant naissance au concept *d'hydrosystème*. Avec la multiplication des travaux scientifiques, le Haut-Rhône devient un véritable laboratoire du développement de l'écologie fluviale pour la France et pour l'étranger. Cet investissement sur une longue période entraîne de nombreuses coopérations des scientifiques avec les élus locaux et avec les ingénieurs de la CNR. Une « communauté hybride » du Haut-Rhône s'est ainsi progressivement constituée. Par ailleurs, certains chercheurs sollicités par les associations des protections de la nature naissantes, n'hésitent pas à s'impliquer dans une démarche militante, notamment avec la FRAPNA. Ainsi, au moment de l'abandon du canal Rhin-Rhône en 1997, ils obtiennent qu'une partie des sommes épargnées soient affectées à la mise en œuvre d'un « programme de restauration hydraulique et écologique » du fleuve et que le site du Haut-Rhône fasse partie des premiers réalisations de ce programme. Moins présents sur le site, les chercheurs en sciences humaines sont actifs sur tout le linéaire du fleuve, notamment à travers l'Ethnopôle « Maison du fleuve Rhône » qui, depuis 1988, développe un ensemble d'actions pour favoriser une réappropriation du Rhône par ses riverains et faire reconnaître sa valeur culturelle. Plus concrètement, ils sont appelés sur le Haut-Rhône pour réaliser un suivi des effets socio-économiques du programme de restauration en 2004.

Il convient de rappeler que le programme de restauration, cet « événement local majeur », intervient dans les années de la montée en puissance des considérations environnementales dans le monde politique. Si la présence des Verts dans le gouvernement Jospin en est le signe le plus manifeste, un grand nombre d'autres faits en témoignent également (loi sur l'eau de 1992, DCE de 2000...) et les élus locaux sont de plus en plus sensibles à cette thématique, notamment dans ces régions rurales où l'activité agricole décline mais qui ont conservé les atouts liés à un cadre de vie campagnard agréable. Localement, alors que le Rhône faisait fonction de frontière administrative entre quatre départements, le programme de restauration transforme le fleuve en colonne vertébrale d'un territoire potentiel. Les représentations et les aspirations vis-à-vis du fleuve changent, ceci d'autant plus que les populations du secteur sont en forte progression et que le tourisme est une activité en passe de se substituer à l'agriculture.

Enfin, il convient de noter la qualité de la gouvernance locale. Limité au début à une longue et étroite

bande le long du fleuve, le territoire du SHR s'est progressivement agrandi, intégrant un grand nombre de communautés de communes de plus en plus éloignées des rives, et qu'il a fallu convaincre. Parallèlement, le syndicat élargi ses compétences pour, dès le début, intégrer nombre d'initiatives connexes sans rapport étroit avec la restauration *stricto sensu* mais susceptibles de densifier et complexifier le territoire (la véloroute, les patrimoines locaux...). Cette démarche de « territorialisation » n'a pu se faire que grâce à une gouvernance efficace et à l'écoute des attentes de tous les partenaires concernés.

3 CONCLUSION

Aujourd'hui le territoire du Haut-Rhône est solidement établi avec la mise en œuvre d'un Schéma de Développement Durable du Haut-Rhône, construit et piloté par le SHR. Anticipant la fin du programme de restauration, il a su le dépasser. Il a pris le statut d'une collectivité territoriale inédite en développant des coopérations avec des partenaires publics et privés, en élargissant ses compétences à tout ce qui peut concerner le développement du territoire (en matière de tourisme, de culture, de patrimoine...), et en se situant au centre des multiples concertations.

BIBLIOGRAPHIE

- Callon, M. Lascoumes P. et Barthes Y., (2001) , *Agir dans un mode incertain. Essai sur la démocratie technique*», collection La couleur des idées Seuil, Paris .
- Micoud A., (2007) « De l'expert-militant à l'être vivant sensible », in *Cosmopolitiques*, « Esthétique et espace public » n° 15, août 2007, pp.121-133.
- Micoud A., Armani G., Olivier J.M., (2011) *Le Haut-Rhône français, d'un fleuve restauré à la construction d'un territoire*, rapport de recherche Eaux et territoires, Cemagref, CNRS, MEEDAAT, 106 p.